

Littérature Eve Chambrot admire l'auteur des Particules élémentaires, et imagine une correspondance audacieuse avec le Prix Goncourt 2010

Cher Monsieur Houellebecq...

« LORSQU'ON A 15 ANS, et qu'on est fan d'un chanteur, on punaise son poster au mur. Mais lorsqu'on est adulte, et que c'est pour un écrivain de renom qu'on brûle d'admiration, comment l'exprimer ? »

Eve Chambrot a connu ces affres. Passionnée de littérature, elle-même écrivaine depuis quelques années, elle voue à l'auteur des « Particules élémentaires », et surtout de « Extension du domaine de la lutte », un intérêt qui pouvait presque relever de l'idolâtrie. Pas tout à fait groupie de Houellebecq, mais lectrice fervente de ses

textes et passionnément intriguée par le personnage.

« Ses réactions sont d'une rare intelligence et d'une grande pertinence. Son courage aussi : il ne craint pas d'apparaître dans un clip avec Aubert, en n'étant vraiment pas à son avantage physiquement. »

Amour aveugle ? On sait combien ce personnage s'attire la controverse à jouer abondamment des médias et de son image avec un cynisme vinaigré. « C'est un auteur très clivant, j'en suis bien consciente. Ses interventions ont parfois même dissuadé certains lecteurs de

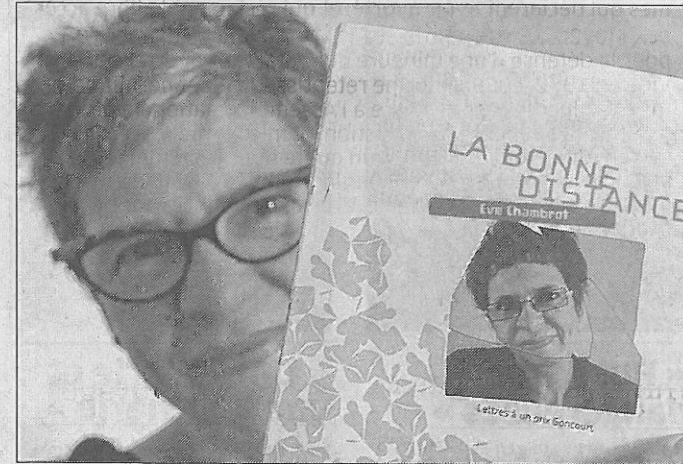
s'intéresser à ses livres. Et c'est dommage. Moi-même je ne partage pas les ¾ de ses positions sur le monde, mais j'adore son regard tranchant comme un scalpel. »

La Nancéienne a donc voulu écrire tout ça et même plus à cet homme pris à l'époque (en 2010) dans les tourments de la polémique déclenchée par une mère... bien peu protectrice. « Que j'ai peiné sur cette lettre ! Terrible. Comment trouver le juste milieu entre la platitude insipide et la révérence excessive ? Je ne m'en sortais pas. Mais le jour où j'ai décidé d'en faire une fiction, alors c'est arrivé tout seul. »

Alors Ève a trouvé « La Bonne Distance », titre qu'elle donne à son 2^e roman, recueil de « lettres à un prix Goncourt », en l'occurrence l'ami Houellebecq.

Haro sur le pyjama !

La narratrice sait y saisir sa plume en même temps que son courage, et envoie cette première missive si intimidante, puis a poursuivi ce qu'elle craint d'abord n'être qu'un monologue. Elle y fait



■ L'enjeu : garder « La Bonne Distance ».

Photo Patrice SAUCOURT

état de ses doutes, puis bientôt ose les considérations sur le personnage, vient même à s'interroger sur le goût de l'écrivain pour le pyjama, attribut masculin qu'elle a en détestation...

Elle dit un peu d'elle-même aussi en cherchant des points de comparaison avec son correspondant, le statut de bon élève qui fut la cause d'un véritable isolement scolaire, ou fait état de statistiques sur l'activité sexuelle contempo-

raine susceptible d'intéresser l'écrivain...

Des missives essentiellement courtes, parfois brèves comme un instant fugace, où excelle d'ailleurs Ève Chambrot, auteur proluxe de nouvelles (1^{er} prix du concours Don Quichotte en 2012, 1^{er} prix du concours des éditions Iroli cette année).

La distance est la bonne en effet, le mot invariablement juste (se rapprochant en cela du scalpel houellebecquien

qu'elle admire tant), et le style sobre sans être dépouillé.

Disparition mystère

Pourtant l'opération ne fut pas sans obstacles. Il y eut notamment ce prix Goncourt, qui tombe en 2010 pour La Carte et le Territoire. « Et je m'en suis réjouie. Enfin ! Enfin ! Seulement j'avais déjà attaqué le manuscrit à l'époque. Et je craignais du coup de donner l'impression de courir dans le sens du vent. » De même qu'elle avait imaginé une disparition de Michel Houellebecq avant même que ce dernier s'offre effectivement, en 2011, une mystérieuse escapade...

Reste aujourd'hui un dernier obstacle à abattre, celui de la confusion. Non, Ève Chambrot n'est pas la narratrice. « Elle me ressemble certes en bien des points, mais ce n'est qu'un personnage. La preuve en est qu'elle a eu le courage, elle, d'envoyer une lettre à Houellebecq. Moi jamais. »

Ève lui a en revanche envoyé son manuscrit. Et ne désespère pas qu'arrive une réponse, signée Michel...

Lysiane GANOUSSE

Ateliers et dédicaces

► « La bonne Distance » (Lettres à un prix Goncourt), est édité aux Éditions en Volume, éditeur parisien. Disponible sur le site internet www.editionsvolume.com et dans les librairies nancéiennes L'Autre Rive et Didier. 133 p, 11,60 €.

- Eve Chambrot sera en dédicace à Gérardmer, Maison de la Presse, le 9 août toute la journée, et au Livre sur La Place, stand de la librairie Didier du 12 au 14 septembre.

- L'écrivaine anime par ailleurs divers ateliers d'écriture, à Sciences Po, mais aussi pour tout public à la MJC Pichon à partir de la rentrée, et un samedi par mois à la Galerie KD, sous l'intitulé « Les Scriptomanes » (eve.chambrot@free.fr).